



# Aux origines du cinéma

Jusqu'en mars, à La Cinémathèque française, l'exposition « Lanterne magique et film peint » retrace quatre siècles d'images animées

## Patrice Trapier

Longtemps, pour tromper son ennui avant dîner, le jeune Proust a coiffé sa lampe d'une lanterne magique signée Lapiere et les images magiques défilaient sur les murs de sa chambre d'enfant : les malheurs de Geneviève de Brabant l'ont tellement impressionné qu'il les fait intervenir au début de *La Recherche* dans le tourbillon des souvenirs de maman, de Swann, de Combray et de la madeleine.

Merveilleuses machines optiques aux effets panoramiques sur l'imaginaire... La Cinémathèque française leur rend un hommage d'autant plus mérité que ces lanternes, ancêtres du cinéma, ont vu leur immense renommée s'évanouir avec la révolution des frères Lumière et de Georges Méliès. Or, pendant près de trois siècles, elles avaient alimenté les rêves et les terreurs, l'éducation et les distractions de toutes les couches de la société, un peu partout dans le monde.

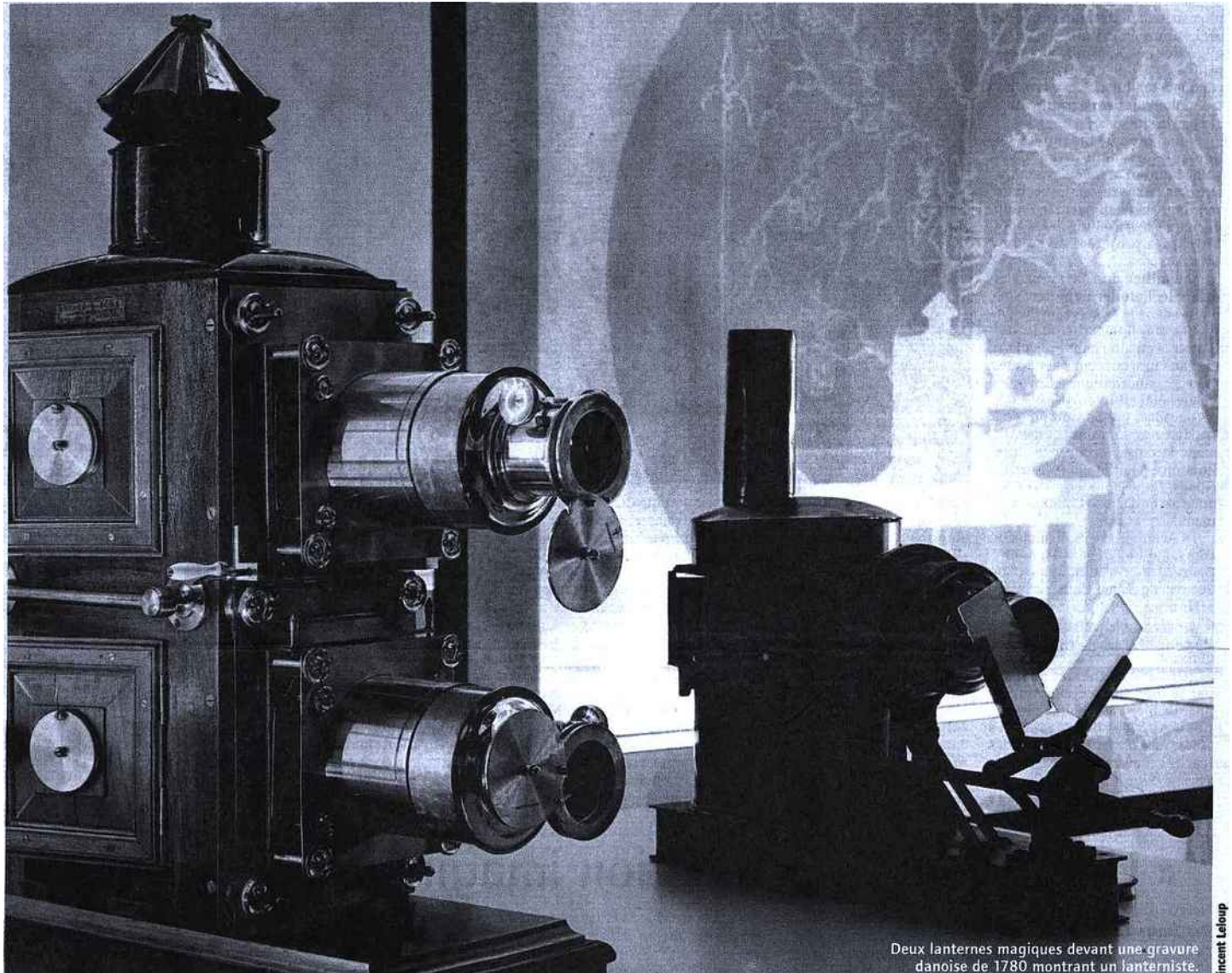
La Haye, 1659. L'astronome hollandais Christiaan Huygens met au point la première lanterne magique : on y voit un squelette exécuter une *Danse de mort*.

D'abord, le savant (découvreur des anneaux de Saturne, inventeur de l'horloge à pendule, découvreur des ondes lumineuses) éprouva quelque répugnance à faire connaître sa machine. La nouvelle se répandit néanmoins comme une traînée de poudre et la lanterne se développa jusqu'à la cour de l'empereur de Chine.

## La lanterne Lapiere d'Ingmar Bergman

Fruit d'une initiative commune des deux plus grands fonds mondiaux de films peints, La Cinémathèque française (18.000 pièces) et le Museo Nazionale del Cinema de Turin (8.000 pièces), l'exposition a été organisée sous la conduite de Laurent Mannoni et de Donata Pesenti Campagnoni.

En racontant l'histoire de ces drôles de machines, La Cinémathèque dévoile un grand pan de l'histoire universelle. On y suit les cheminements de la lanterne, transportée à dos de colporteur jusqu'au plus petit village, témoin de la vie quotidienne, de l'exploration du monde, des fantasmes et des croyances, mais aussi, à partir des Lumières, du développement des connais-



Deux lanternes magiques devant une gravure danoise de 1780 montrant un lantermistre.

Incent Leloup

ces et des revendications sociales et politiques. L'exposition consacre un cabinet particulier aux films érotiques, fait la part belle aux contes et légendes, à la fantasmagorie et à l'abstraction, sources d'inspiration de tant de mouvements artistiques.

Nombre de cinéastes, parmi les plus grands, se sont passionnés pour ces machines jusqu'à en posséder (la lanterne Lapierre d'Ingmar Bergman vient d'être vendue aux enchères ; Francis

Ford Coppola est un collectionneur avisé (*lire ci-dessous*) et lui rendent hommage dans leurs œuvres (*Fanny et Alexandre*, de Bergman ; *Casanova*, de Fellini, ou *La Chambre verte*, de Truffaut). Les écrivains (Goethe, Balzac ou Proust) ne sont pas en reste. Tout comme des artistes contemporains (José Antonio Sistiaga ou Anthony McCall), qui inscrivent la lanterne dans la modernité.

C'est la richesse de l'exposition que de raconter la lanterne

magique dans ses aspects les plus singuliers, sur une longue période, à travers une iconographie foisonnante, de nombreuses projections et spectacles, un cycle de conférences et activités diverses. L'une d'entre elles ne manquera pas de candidats : les visiteurs pourront actionner eux-mêmes l'une des lanternes magiques exposées. Exactement comme Marcel Proust dans son enfance.



**Le catalogue de l'exposition : « Lanterne magique et film peint, 400 ans de cinéma », coédition Cinémathèque française/ Editions de La Martinière, 336 pages, 500 illustrations, 45 €.**

### Où, quand, comment ?

« Lanterne magique et film peint, 400 ans de cinéma ». Du 14 octobre 2009 au 28 mars 2010. La Cinémathèque française, 51, rue de Bercy, 75012 Paris. 01 71 19 33 33 ou [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

# « En 1969, j'ai écrit à Henri Langlois... »

Par Francis Ford Coppola\*

Le grand cinéaste américain, double Palme d'or à Cannes (*Conversation secrète* et *Apocalypse Now*), collectionne depuis 1966 des lanternes magiques. On peut admirer ces machines dans son domaine vinicole californien. Cet amour des images d'avant le cinéma a conduit Coppola à baptiser sa société de production American Zoetrope.

« Depuis l'enfance, j'ai toujours été fasciné par la science et j'ai toujours été émerveillé par les instruments scientifiques et les appareils d'optique. Tout naturellement, ma fascination s'est portée aussi sur tous les merveilleux jouets d'optique et les lanternes magiques qui appartiennent à l'histoire de la naissance du cinéma. [...]

Mon intérêt se porte particulièrement sur les zootropes, les praxinoscopes et tous les jouets d'optique qui produisent l'illusion du mouvement. [...] Je me souviens d'avoir été très impressionné par un immense zootrope, très large, dans le hall de la Cinémathèque, au



Francis Ford Coppola en mai 2009.

palais de Chaillot. A l'intérieur se trouvaient des sculptures d'oiseaux en vol. [...] J'ai écrit à Henri Langlois en 1969 pour lui demander des renseignements sur cet appareil. [...] Tout le cinéma dans son intégralité vient des pre-

miers magiciens et des spectacles de la lanterne magique... »

\* Extraits de l'avant-propos du catalogue.  
© Cinémathèque française/ Editions de La Martinière

## « In 1969, I wrote to Henri Langlois... »

By Francis Ford Coppola\*

The great American film director Francis Ford Coppola, twice winner of the Golden Palm at Cannes (for *The Conversation* and *Apocalypse Now*), has been collecting magic lanterns since 1966. They are on display at his California wine estate. His love of proto-cinematic imagery led Coppola to name his production firm American Zoetrope.

« Since childhood, I have always been fascinated by science and always marvelled at scientific instruments and optical devices... So, naturally, my interest has extended to all the wonderful optical toys and magic lanterns attached to the early history

of movies. [...] I especially like zootropes, praxinoscopes and all the optical toys that create the illusion of movement. [...] I was keenly impressed by a huge and very wide zootrope, arranged in the Cinémathèque's hall at the Palais de Chaillot. Inside, they had sculptures representing flying birds. [...]

In 1969, I wrote to Henri Langlois to ask him more about this device. I then decided to name my own company "American Zoetrope". [...]

The whole of the cinema industry stems from the original magicians and the magic lantern shows... »

\* Excerpted from the foreword to the catalog.

## LANTERNE MAGIQUE ET FILM PEINT

# Ils avaient tout inventé

Les lanternistes utilisaient flash-back, travelling et gros plan... Une source d'inspiration majeure pour les plus grands metteurs en scène, d'Ingmar Bergman à Federico Fellini

### Chloé Aeberhardt

**I**l y a une forme d'injustice dans la destinée de la lanterne magique, aujourd'hui connue par les cinéphiles, les collectionneurs et les fouineurs tombés dessus par hasard dans le grenier de leurs grands-parents. Pourtant, la lanterne a été pendant plus de trois siècles la machine à rêver la plus spectaculaire que le public ait connue. Pourtant, c'est elle qui a donné naissance aux premières salles de projection comme à la plupart des procédés technologiques et narratifs utilisés par le cinéma.

« La lanterne magique a en quelque sorte tout inventé, résume Laurent Mannoni, commissaire de l'exposition. Le récit, le montage, le flash-back, le fondu enchaîné, le travelling, les scènes oniriques projetées en surimpression. »

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, par exemple, l'atelier Lapière, spé-

cialisé dans la fabrication de lanternes magiques, racontait des histoires en alternant gros plans et plans moyens, vues générales et longs panoramiques. Entre les images étaient intercalés des textes encadrés préfigurant l'intertitre du cinéma muet. Généralement découpée en douze plaques, l'histoire usait et abusait des ellipses, flash-back et autres séquences oniriques. Comme au cinéma!

« Avant d'être réalisateur de films, ajoute Laurent Mannoni, Georges Méliès était lanterniste. Ses trucages, nés de la superposition ou de la juxtaposition d'images, il les a en grande partie empruntés à la lanterne magique. »

Quant aux thèmes abordés par le tout jeune cinématographe, ils n'ont à l'époque rien de nouveau : les scènes réalistes (*L'Arrivée du train en gare*, des frères Lumière), les féeries (*Le Voyage dans la Lune*, de Georges Méliès) et les histoires fantastiques (*Le Spectre rouge*, de Se-



Un spectacle de lanterne magique  
au XVIII<sup>e</sup> siècle, huile sur toile  
attribuée au peintre belge  
Jan Anton Garemyn.

Stéphane Dabrowski / Collection François Bimetry / Cinéma-thèque française

gundo de Chomon) avaient déjà été projetés et reprojetés sur les plaques de lanterne magique. « Pour un réalisateur comme Bergman, poursuit Laurent Mannoni, la lanterne a été le départ de tout. »

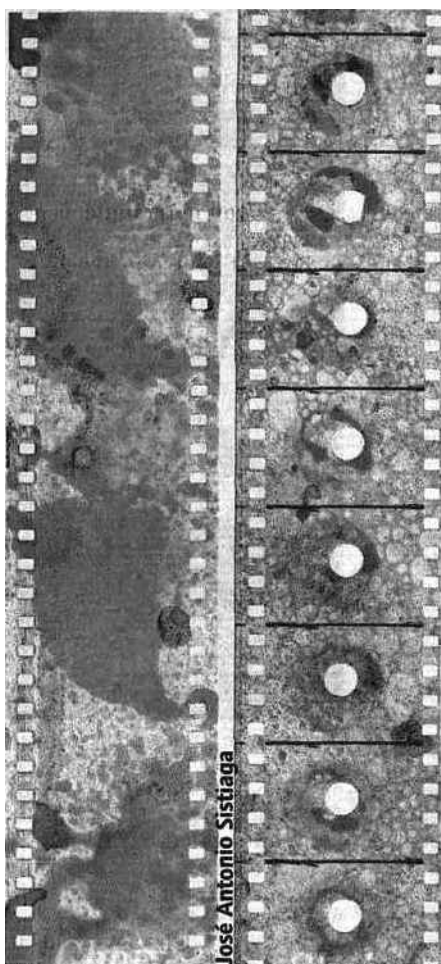
Car la lanterne magique ne s'est pas contentée d'inspirer le cinématographe. Elle a suscité la vocation de quelques-uns des plus grands cinéastes du XX<sup>e</sup> siècle. Enfant, Ingmar Bergman échangea sa collection de soldats de plomb contre la lanterne magique que son grand frère avait reçue à Noël. Rapidement, il découvrit qu'au lieu de revoir sans cesse la même scène, il pou-

vait obtenir des séquences plus longues en collant bout à bout différents films. Il améliora le projecteur et prit l'habitude de s'enfermer dans un placard pour éprouver la magie du spectacle avec plus d'intensité.

Devenu l'immense cinéaste que l'on connaît, il n'a pas arrêté de rendre hommage à la lanterne magique : dans *Le Visage* et dans *Fanny et Alexandre*, où il décrit un soir de Noël très proche du réveillon terrible où il a vu son frère recevoir une lanterne magique quand lui n'avait eu droit qu'à un ours en peluche. Son autobiographie porte d'ailleurs le nom de l'objet

chéri (*Laterna Magica*).

Dans *La Chambre verte*, François Truffaut met également en scène une lanterne, dont le personnage de Davenne se sert pour montrer à Georges l'horreur de la guerre. Marcel Carné aussi lui doit beaucoup : petit, il invitait ses copains à venir chez lui assister à *La Chasse au tigre* ou à *La Pêche à la baleine en Islande* devant un écran qui se résumait à une nappe blanche tendue devant la fenêtre. En 1941, Jacques Prévert avait même écrit pour lui le scénario d'un film qui n'a jamais vu le jour : « La Lanterne magique ».



Extraits du film 35 mm peint par José Antonio Sistiaga.

## Des lanternes très contemporaines

■ Héritiers des peintres-lanternistes, des artistes d'avant-garde reprennent, dès la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le principe de la peinture sur film : le Néo-Zélandais Len Lye, connu pour avoir réalisé le premier film dessiné à la main directement sur Celluloïd en 1921, et l'Écossais Norman McLaren, qui peint, dessine, gratte et grave sur la pellicule.

A la fin des années 1960, l'artiste basque José Antonio Sistiaga entame son incroyable « film peint » : 108.000 photogrammes aux motifs multicolores plus hypnotiques les uns que les autres.

L'approche de l'Anglais Anthony McCall, qui expose l'une de ses installations à La Cinémathèque, est toute différente : lui s'intéresse à la projection. Dans ses « films de lumière solide », il permet au spectateur de voir le faisceau lumineux.

# « Un moyen de locomotion imaginaire »

Par Serge Toubiana

« **M**arcel Proust était fasciné par les lanternes magiques car elles permettent le rêve, le voyage et l'émerveillement devant le vaste monde. Plus tard, les surréalistes y virent l'ancêtre de l'art magique. Bergman (dans *Fanny et Alexandre*), Truffaut (dans *La Chambre verte*) et, bien sûr, Fellini (dans *Casanova*) furent captivés par ces boîtes lumineuses qui projetaient dans les chambres d'enfants des

images féériques, mais aussi parfois remplies de fantômes.

La Cinémathèque française possède une magnifique collection de plaques de lanterne magique : 17.000 environ, dont les plus belles et les plus grandes au monde réalisées au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour la Royal Polytechnic de Londres.

Cela faisait plusieurs années que nous avions le désir d'ouvrir au public ce trésor caché. Il nous a fallu près de deux ans de travail pour mettre en place « Lanterne magique et film peint », en parte-

nariat avec le Museo Nazionale del Cinema de Turin, qui la co-produit et l'accueillera à son tour en 2010. La scénographie de l'exposition souligne la valeur spectaculaire de cet art du film peint qui, grâce à un appareil optique, permettait de projeter une multitude de fantômes et de fantômes qui ont hanté l'esprit humain.

Bien avant l'invention du cinéma, la lanterne magique fut un merveilleux moyen de locomotion imaginaire et un puissant vecteur d'éducation : le spectateur pouvait ainsi voyager dans le monde et

dans l'espace, voyage onirique ainsi que scientifique et divertissant. L'exposition retracera cette belle histoire. On sait que La Cinémathèque est un musée du cinéma. On sait moins qu'elle est aussi un musée du précinéma. Monter cette exposition a été pour nous un moyen de rendre hommage à ces objets fabuleux qui précèdent et annoncent l'avènement du cinématographe en 1895. »

Propos recueillis par C.A.

\* Directeur général de La Cinémathèque française.

# LANTERNE MAGIQUE ET FILM PEINT

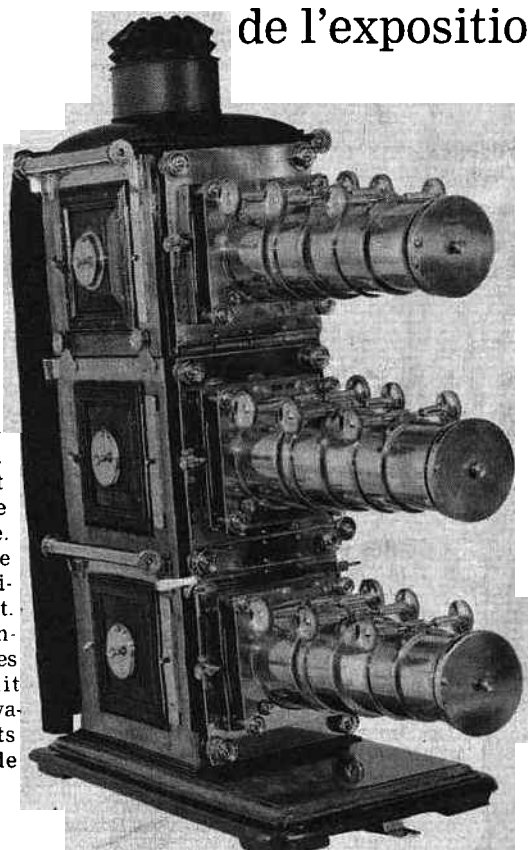
## « Des chefs-d'œuvre à part entière... »

L'interview de **Laurent Mannoni**, commissaire de l'exposition

*Interview*  
**Chloé Aeberhardt**

**D'où vous vient cette passion pour la lanterne magique ?**

Lorsque j'avais 12 ans, j'ai rencontré l'historienne allemande Lotte Eisner à La Cinémathèque française. C'était une femme remarquable, et comme elle habitait près de chez mes parents, j'ai pris l'habitude de lui rendre visite tous les samedis. Un jour, j'ai découvert qu'elle avait une lanterne magique dans sa cuisine. Elle m'a expliqué ce que c'était : l'ancêtre de ce cinéma qui me fascinait tant. La lanterne était très ancienne, polychrome, avec des motifs floraux. Elle avait beau ne pas être mise en valeur, au milieu des sachets de thé, ça a été le coup de foudre tout de suite.



### Pourquoi l'a-t-on appelée « lanterne magique » ?

Parce que sa raison d'être est de provoquer des effets inattendus. Quand l'astronome hollandais Christiaan Huygens l'a révélée, en 1659, c'était la première fois qu'on arrivait à projeter des images sur un écran blanc. Animées, en plus ! Le résultat était si impressionnant que son concepteur l'a d'abord nommée « lanterne de peur ». Il faut dire que le premier dessin qu'il avait choisi de projeter devant sa famille représentait la danse d'un squelette. Ce jour-là, même lui avait été effrayé de voir combien son dessin était devenu vivant. Ce n'est qu'en 1666, quand la lanterne s'est développée dans toute l'Europe, qu'un Italien l'a officiellement baptisée « lanterne magique ».

### Comment expliquez-vous la rapidité avec laquelle elle s'est diffusée à travers le monde ?

Christiaan Huygens était un astronome extrêmement sérieux. De peur que ses confrères ne le prennent pour un vulgaire magicien, il avait décidé de garder sa trouvaille secrète. Mais sa lan-

terne était tellement spectaculaire, le public tellement impressionné que, très vite, les langues se sont déliées et Huygens s'est mis à recevoir des lettres lui ré-

clamant des explications. C'est en 1665-1666, quand le secret est enfin révélé dans des ouvrages, que la lanterne magique s'exporte. Les Jésuites la font découvrir à l'empereur de Chine, qui raffolait de phénomènes optiques. Les colporteurs font le reste : souvent accompagnés de leur femme et de leurs enfants, qui portaient la vielle, l'orgue de Barbarie ou le triangle, ces paysans un peu rustres sillonnaient l'Europe avec leur lanterne sur le dos. Leurs plaques de verre étaient souvent peintes grossièrement et représentaient des motifs irrévérencieux, gaillards, voire carrément scatologiques, mais ils avaient un succès fou. Pour le peuple des villages, c'était un peu comme d'avoir aujourd'hui le cinéma chez soi.

### Est-ce à ces colporteurs que la lanterne magique doit sa réputation sulfureuse ?

Oui, ainsi qu'à la grande époque des fantasmagories. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en pleine Révolution, des fins connaisseurs en optique se sont mis à développer des spectacles particulièrement effrayants à destination du grand public : dans des salles souvent remplies de fumigènes, ils projetaient des images de squelettes, de diables, de têtes de Méduse

ou de personnalités mortes récemment, comme Louis XVI ou Marat. Abusés par ce procédé nouveau qu'ils ne connaissaient pas, les spectateurs croyaient vraiment à la réalité de ce qu'ils voyaient. D'autant que des comédiens cachés dans la salle faisaient parler les personnages et qu'à certains moments clés de la représentation, les sièges du public étaient électrocutés ! Cet âge d'or de la fantasmagorie a duré cinq ou six ans, jusqu'à ce que les gens se rendent compte de la supercherie.

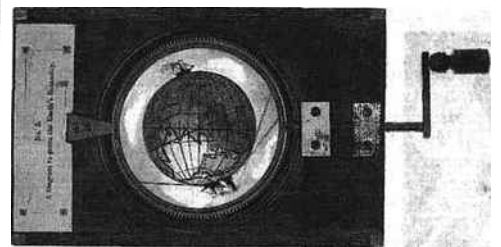
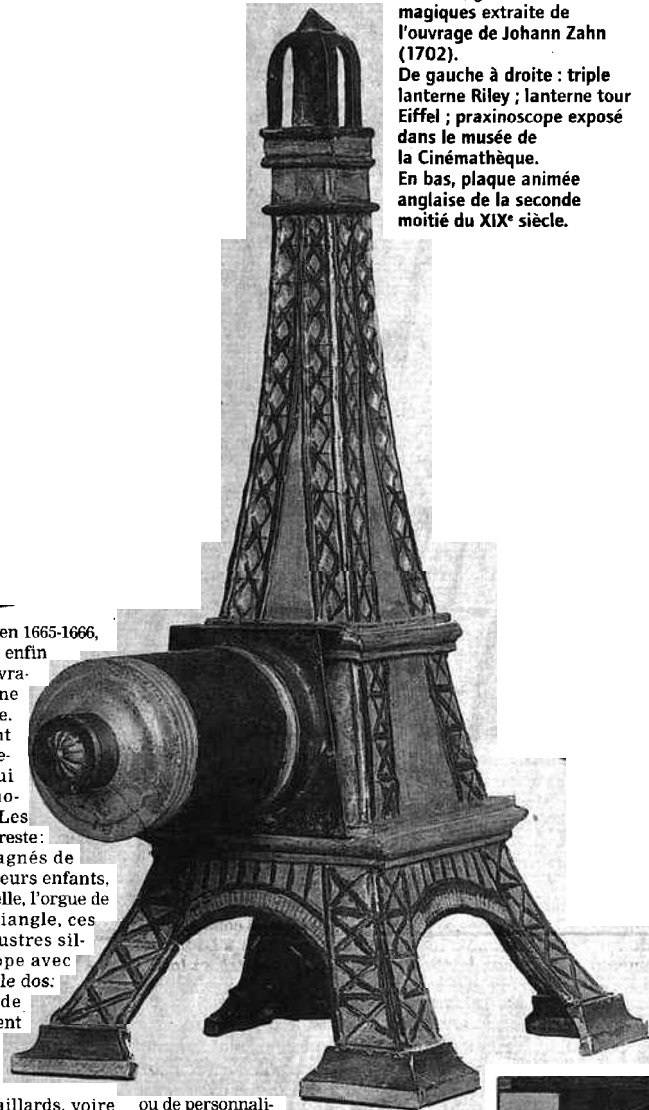
### C'est à ce moment-là que la lanterne s'est institutionnalisée...

En 1838 ouvre à Londres la Royal Polytechnic, qui propose au public des séances dans une salle de projection très proche des salles de cinéma actuelles. Dans cet espace dédié, les ou-

A droite, gravure de lanternes magiques extraite de l'ouvrage de Johann Zahn (1702).

De gauche à droite : triple lanterne Riley ; lanterne tour Eiffel ; praxinoscope exposé dans le musée de la Cinéma-thèque.

En bas, plaque animée anglaise de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



### « C'est comme si le cerveau s'était ouvert, que les choses bizarres ou interdites en étaient sorties »

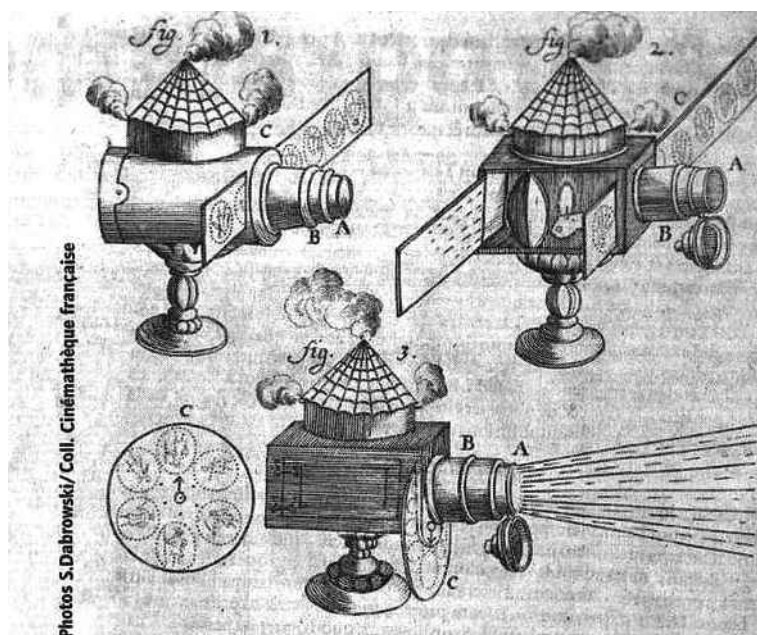
terne était tellement spectaculaire, le public tellement impressionné que, très vite, les langues se sont déliées et Huygens s'est mis à recevoir des lettres lui ré-

vriers londoniens pouvaient à la fois se cultiver, en découvrant les plaques de vulgarisation scientifique, mais aussi voyager au pôle Nord ou au Sahara, grâce aux magnifiques tableaux peints qui défilaient sous leurs yeux. La Royal Polytechnic disposait de moyens impressionnants : des assemblages de cinq ou six lanternes qui permettaient de faire des fondus enchaînés et des peintres-lanternistes au trait de pin-

ceau d'une précision inouïe.

### En quoi l'arrivée de la lanterne magique a-t-elle constitué un tournant dans la production iconographique de l'époque ?

Jusqu'alors, les peintres présentaient surtout des scènes académiques : un passage de l'Évangile, un portrait de notable, etc. Avec l'apparition de la lanterne magique, c'est comme si



Photos S.Dabrowski/ Coll. Cinémathèque française



le cerveau humain s'était ouvert, et que toutes les choses bizarres ou interdites qui se promenaient dedans étaient sorties. La peur de la mort, les revendications sociales, le désir sexuel, des scènes mouvementées proches de l'art de Jérôme Bosch et du futur sur-réalisme. Toute cette production participe de ce qu'André Breton appellera des années plus tard l'« Art magique ».

#### **Pourquoi la lanterne est-elle aujourd'hui si peu connue du grand public ?**

La lanterne magique a payé de sa vie l'invention du cinéma, qui l'a peu à peu fait disparaître des églises, des salles spécialisées, de la mémoire collective. Pourtant, elle a eu une existence propre bien avant le cinématographe. On parle souvent de son rôle de précurseur du cinéma et du dessin animé. C'est exact, quoiqu'un peu réducteur : certaines plaques de verre, de la Royal Polytechnic notamment, sont des chefs-d'œuvre à part entière.

# et conférences



Spectacle de lanterne magique à La Cinémathèque française

### 3) Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques

**La Peinture animée depuis Emile Reynaud, vendredi 16 octobre, 14 h 30.**

Par Dominique Willoughby.  
De la peinture animée au cinéma expéri-

mental de Len Lye et Norman McLaren.

**Les Life Models, vendredi 6 novembre, 14 h 30.**

Par Laurent Mannoni.

Conférence, avec projection de lanterne, sur l'histoire de ces plaques photographiques sur verre transparent et rehaussées de couleurs à la main.



**Film peints, films sans caméra, techniques expérimentales de l'argentique au numérique, vendredi 4 décembre, 14 h 30.**

Conférence-projection de Nicole Brenez, José Antonio Sistiaga et Hugo Verlinde.

**Technique du film peint au début du cinéma, vendredi 8 janvier, 14 h 30.**

Par Jacques Malthête.

**Robertson, le fantasmagore, vendredi 5 février, 14 h 30.**

Par Jérôme Prieur avec une introduction de Laurent Mannoni.

### 4) Projections

**Norman McLaren, 14 novembre, 14 h 30.**

Séance dédiée au cinéaste culte canadien : films « sans caméra », dessins, gouaches et pastels sur pellicule, animation d'objets,

fantasies où dansent les carrés, les points et les lignes...

**Cinéma d'avant-garde/ contre-culture générale**

**Chaab Mahmoud Mix Magic, vendredi 13 novembre, 19 h 30.**

**José Antonio Sistiaga, vendredi**

**13 novembre, 21 h 30.**

**Classiques du film peint, vendredi 27 novembre, 19 h 45.**

**Nécessités du film dépeint, vendredi 27 novembre 21 h 45.**

### 5) Musée de la Cinémathèque

Poursuivez la découverte de l'histoire du cinéma et des trésors des collections de la Cinémathèque. Le billet de l'exposition vous permettra de bénéficier du tarif réduit au musée des Arts et Métiers\* et de poursuivre la découverte de certains objets emblématiques de l'histoire du cinéma et de ses évolutions techniques, parmi lesquels le cinématographe original des frères Lumière.

\* Dans l'exposition de la Cinémathèque, une des lanternes a été prêtée par le musée des Arts et Métiers.

### Sites

[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

Laterna magica : [www.laternamagica.fr](http://www.laternamagica.fr)

III

# LANTERNE MAGIQUE ET FILM PEINT

## Le programme de l'exposition

Projections de plaques de lanterne et du film « La Lanterne magique », 1903, de Georges Méliès  
*Projections of lantern slides and Georges Méliès' 1903 film, « La Lanterne magique »*

Zoom sur  
Emile Reynaud  
*Focus on:  
Emile Reynaud*

Créez votre propre  
spectacle virtuel !  
*Create your  
own virtual show!*

### 1 Vie quotidienne *Everidday life*

Apparue en 1659 aux Pays-Bas, diffusée par les colporteurs, la lanterne magique offre des saynètes de villes et campagnes, des drames ou des comédies domestiques, mais aussi les derniers événements politiques ou sociaux.

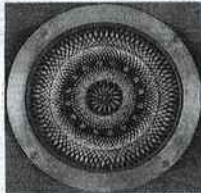
*Magic lanterns appeared in the Netherlands in 1659. Carried around by traveling showmen, they projected images of life in towns and countryside, as well as tales of domestic comedy and tragedy, not to mention recent social and political events.*



### 10 Abstraction *Abstraction*

Au XIX<sup>e</sup> siècle des « lanternistes » ou des scientifiques conçoivent des plaques très complexes. Les chromatropes offrent des feux d'artifice envoûtants : rosaces vertigineuses absorbant le spectateur au cœur même de l'image.

*In the 19th century, showmen and scientists devised highly complicated slides. "Chromatropes" created firework displays and dazzling kaleidoscopes that drew the audience into the picture.*



### L'installation d'Anthony McCall

Les envoûtants « films de lumière solide » de l'artiste contemporain font rouler des volutes de fumée dans les ténèbres et vous permettent d'interagir avec le faisceau lumineux.

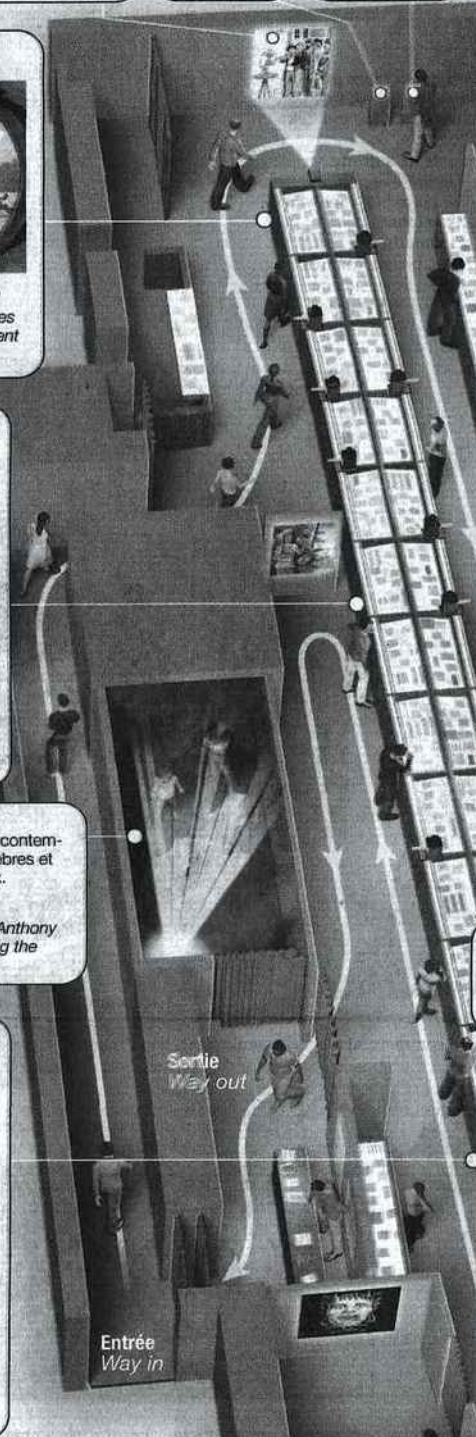
### Installation by Anthony McCall

*Enchanting "solid-light films" by contemporary artist Anthony McCall create smoky shapes in the darkness, allowing the audience to interact with the light beam.*

### 9 Le monde à l'envers *The world turned upside down*

Cuisiniers changés en veaux, barbiers coupant la gorge aux clients, gendarmes se transformant en tigres, squelettes dansant, histoires à la morale totalement illogique... Un « Art magique », proche de Jérôme Bosch et du futur surréalisme, prend forme.

*A "magical art" arose, not unlike paintings by Hieronymus Bosch and the future Surrealists: a cook became a cow, a barber slit his customers' throats, a policeman turned into a tiger, skeletons began to dance, stories had illogical endings, etc.*



**Le Théâtre optique**

Projection des Pantomimes lumineuses d'Emile Reynaud, le pionnier du film peint, longues bandes dessinées et coloriées. Manipulé par un opérateur de 13 h 30 à 17 h 30 tous les jours et de 11 h à 18 h le dimanche.

**Optical theater**

Projection of Pantomimes Lumineuses by Emile Reynaud, who pioneered hand-painted film with long strips of colored drawings. Presented by a projectionist daily from 1:30 to 5:30 pm (Sundays 11 am to 6 pm).

**2 Voyages  
Travels**

Dès 1664, la lanterne se diffuse à travers le monde. Très vite, les plaques illustrent des villes étrangères, des pays exotiques. Dès lors, l'appareil permet de voyager, y compris dans l'espace, grâce aux vues peintes et mécanisées.

By 1664 magic lanterns were beginning to travel the world. Very soon glass slides featured foreign cities and exotic lands. Magic lanterns were henceforth always on the move, even through space, thanks to mechanized slides that animated pictures.

**3 Contes et légendes  
Tales and legends**

La lanterne remet à la mode les contes de Perrault, les fables de La Fontaine, les récits mythologiques ou les grands romans, de Cervantès à Dickens. Enfant, Marcel Proust rêvait sur la projection de Geneviève de Brabant.

Magic lanterns revived interest in Mother Goose tales; La Fontaine's fables, mythological legends, and novels by the likes of Cervantes and Dickens. As a boy, Marcel Proust musingly projected images of the legend of Geneviève of Brabant.

**4 Sciences et enseignement  
Science and education**

La rue n'a plus le monopole de la lanterne. L'abbé Nollet, sous les Lumières, l'utilise dans les cabinets de curiosités et les salles de cours. Au



XIX<sup>e</sup>, l'introduction de la photographie dans les plaques de verre en fera un puissant instrument d'enseignement.

Magic lanterns were no longer confined to street fairs during the Enlightenment, Abbé Nollet used one in classrooms and private homes. In the 19th century, the introduction of photographic imagery on slides made the lantern a powerful educational tool.

Manipulez  
vous-même une  
lanterne magique !  
Use a magic  
lantern yourself!



## 5 Erotisme (interdit aux enfants) *Eroticism (not suitable for children)*



Au XVIII<sup>e</sup>, les spectacles des colporteurs alternent vues lestes, voire pornographiques et images scatologiques. Les grands apprécient ces « plaisirs du soir ». La lanterne libertaire et débauchée annonce les changements profonds de la société.

*In the 18th century, traveling showmen included risqué—indeed pornographic and scatological—material in their projections. Adults appreciated such “evening entertainment”. These lawd, licentious lantern shows announced social changes to come.*

## 6 Religions et ésotérisme *Religion and esotericism*

En 1671, le père Athanase Kircher présente au Collège romain une scène du Christ sur la croix. Le clergé utilisera la lanterne pour enseigner le catéchisme ou effrayer avec des représentations de l'enfer.



*In 1671, Father Athanasius Kircher projected a scene of Christ on the Cross in the Jesuits' Collegio Romano—the clergy began to use magic lanterns to teach the catechism and to alarm people with pictures of Hell.*



**Faites-vous peur dans la salle de fantasmagorie !**

Le spectacle d'Etienne-Gaspard Robertson ressuscite les morts grâce à ses effets visuels et sonores terrifiants.

*Give yourself a fright in the Phantasmagorical Room! Etienne-Gaspard Robertson's show brings the dead to life thanks to frightening visual and sound effects.*

**8 Fantômes  
Ghosts**

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les améliorations techniques permettent l'écllosion de la fantasmagorie de Philipstal et Robertson. L'Art trompeur, « qui se joue de nos yeux et dérègle tous nos sens », atteint une sorte d'apothéose.

*In the late 18th century, technical improvements led to the phantasmagorical shows of Paul de Philipstal and E.G. Robertson. It was the heyday of an illusionist art that "fools the eye and deceives the senses."*

**Où, quand, comment  
Where, when, how****Lanterne magique et film peint, 400 ans de cinéma**

Du 14 octobre 2009 au 28 mars 2010. Cinémathèque française, 51, rue de Bercy, 75012 Paris. Du lundi au samedi de 12 h à 19 h, nocturne le jeudi jusqu'à 22 h ; dimanche de 10 h à 20 h. Fermeture le mardi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

**Réservations : 01 71 19 33 33 ou [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)**

**Magic Lanterns and Hand-Painted Films, 400 Years of Cinema**

From 14 October 2009 to 28 March 2010. Cinémathèque Française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris. Open Monday to Saturday, 12 noon to 7 pm, Thursday night until 10 pm; Sunday from 10 am to 8 pm. Closed Tuesdays, Christmas, and New Year's Day.

**Reservations : (33-1) 71 19 33 33 or [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)**

Crédits photo

2, 3, 4, 7, 10 : © Collection de la Cinémathèque française - Reproduction Stéphane Dabrowski

1, 6 : © Collection du Museo Nazionale del Cinema - Reproduction Roberto Goffi

8, 9 : © Collection Centre national de la cinématographie, dépôt à la Cinémathèque française - Reproduction Stéphane Dabrowski

5 : © Collection François Binotry - Reproduction Stéphane Dabrowski



Exposition réalisée en coproduction avec le Museo Nazionale del Cinema de Turin, grâce au mécénat de la banque Neuflyze OBC et de EDF et avec le soutien du CNC et du ministère de la Culture et de la Communication

**7 Arts et spectacles  
The fine and performing arts**

Décorateurs de théâtre, chorégraphes, magiciens, chansonniers, metteurs en scène s'en emparent. La célèbre Loie Fuller l'utilise pour ses spectacles chorégraphiques lumineux. Les peintres sont séduits par sa capacité « mégalographique » d'agrandissement.



*Set designers, stage directors, choreographers, magicians, and cabaret artists employed magic lanterns. The famous dancer Loie Fuller used one for her luminous performances. Painters also exploited the device's "megalographic" ability to enlarge images.*